

Bamanya 14 juillet 1958

Monsieur J. Schier, LEOPOLDVILLE

3204/M

Cher Monsieur Schier,

Un grand merci pour votre recension du livre de Müller sur la propriété Mongo-Bokote. Je l'estime très bien faite ainsi. Vous voyez bien que ce n'est pas si difficile que vous l'aviez cru. Il n'est pas nécessaire, ni même possible, de mettre tout un jugement dans les limites d'une recension. L'essentiel à mon avis est que le lecteur puisse se former une idée générale sur le contenu et la valeur de l'ouvrage. Ce que vous avez très bien réussi.

Si l'auteur n'a pas fait allusion aux études que vous citez, c'est sans doute parce qu'elles traitent d'autres sections des Mongo. Mais aussi parce qu'il n'a je crois voulu étudier la question que chez les Bokote voisins des Ekonda qu'il a étudiés personnellement sur place durant deux années.

Oui, il est regrettable que les monographies deviennent de plus en plus rares. Cela est inévitable pour le moment. Les tâches incombant aux fonctionnaires et aux missionnaires croissent constamment, les conditions de leur travail et surtout leur éloignement de l'indigène rendent de plus en plus ardue l'investigation et la recherche. Il faudra attendre que les ethnologues spécialistes se multiplient avec tous les avantages et les désavantages inhérents à cela. De fait il n'y a pas d'autre solution. Et dans la magistrature?

Avec mes salutations cordiales à vous-même et à toute la famille.

P.S. Pourquoi signez-vous Jean S. au-lieu de J.S. ou J. Schier?  
Y a-t-il une raison spéciale?

G. Hulstaert

25